

Un Episode de la Guerre Vendéenne. 1793.

Voici, décrit par Victor Hugo, un des drames de cette épouvantable guerre civile.

Après la Révolution commencée en 1789, et qui vit s'écrouler la monarchie française, une seule province, comme on le sait, resta attachée au Roi, et repoussa la liberté qu'après lui avoir offerte inutilement, la République finit par lui imposer.

C'était la Vendée.

Quelques nobles se mirent à la tête des rebelles, et soutinrent longtemps avec ces paysans simples et ignorants, mais fanatisés et héroïques, une lutte sanglante contre les armées républicaines.

Dans l'histoire qui suit, il est question de la femme d'un révolté vendéen, fusillé pour avoir été pris les armes à la main et défendant son chef, le marquis de Lantenac.

La femme et les enfants du supplicié furent trouvés plus tard par un régiment républicain, qui adopta les trois petits et permit à la mère de servir comme cantinière.

Dans les hasards de la guerre, ce régiment tomba entre les mains des bandes vendéennes commandées par le marquis de Lantenac. La cantinière fut fusillée, et ses enfants, amenés comme otages, se virent enfermés avec leurs ravisseurs dans le château de la Tourgue transformé en forteresse.

La mère cependant, laissée pour morte, fut recueillie par un vieux paysan, qui la guérit. La scène qui suit nous la montre au moment où, ayant marché plusieurs jours pour retrouver ses enfants, elle arrive devant la Tourgue assiégée par les républicains.

Les vendéens embusqués dans le château, se voyant dans l'impossibilité de se défendre, avertissent les assiégeants qu'ils vont l'incendier et laisser périr les trois bébés qu'ils détiennent comme otages.

Après avoir fait sortir leur chef, le marquis de Lantenac, par l'issue secrète d'un souterrain, les révoltés en effet mettent le feu au pied de la tour.

IN DÆMONE DEUS.

Au moment où Michelle Fléchard avait aperçu la tour rougie par le soleil couchant, elle en était à plus d'une lieue. Elle qui pouvait à peine faire un pas, elle n'avait point hésité devant cette lieue

à faire. Les femmes sont faibles, mais les mères sont fortes. Elle avait marché.

Le soleil s'était couché ; le crépuscule était venu, puis l'obscurité profonde.

Elle avançait droit devant elle, cassant les ajoncs et les landes aiguës sous ses pieds sanglants. Elle était guidée par une faible clarté qui se dégageait du donjon lointain, le faisait saillir, et donnait dans l'ombre à cette tour un rayonnement mystérieux. Cette clarté devenait plus vive quand les coups devenaient plus distincts, plus elle s'effaçait.

Ce qui la soutint dans cette montée, c'est qu'elle avait toujours la tour sous les yeux.

Elle la voyait grandir lentement.

Les détonations étouffées et les lueurs pâles qui sortaient de la tour avaient, nous venons de le dire, des intermittences ; elles s'interrompaient, puis reprenaient, proposant on ne sait quelle poignante énigme à la misérable mère en détresse.

Brusquement elles cessèrent ; tout s'éteignit, bruit et clarté ; il y eut un moment de plein silence, une sorte de paix lugubre se fit.

C'est en cet instant là que Michelle Fléchard arriva au bord du plateau.

Elle aperçut à ses pieds un ravin dont le fond se perdait dans une blême épaisseur de nuit ; à quelque distance, sur le haut du plateau, un enchevêtrement de roues, de talus et d'embrasures qui était une batterie de canons ; et, devant elle, confusément éclairé par les mèches allumées de la batterie, un énorme édifice qui semblait bâti avec des ténèbres plus noires que toutes les autres ténèbres qui l'entouraient.

On voyait des clartés aller et venir aux lucarnes de la tour, et, à une rumeur qui en sortait, on la devinait pleine d'une foule d'hommes dont quelques silhouettes débordaient en haut jusque sur la plate-forme.

Elle était parvenue au bord du plateau, si près du pont qu'il lui semblait presque qu'elle y pouvait toucher avec la main. La profondeur du ravin l'en séparait. Elle distinguait dans l'ombre les trois étages du château du pont.

Elle regardait, elle écoutait.

Subitement elle ne vit plus rien.

Un voile de fumée venait de monter entre elle et ce qu'elle regardait. Une âcre cuisson lui fit